



Revue de presse

Atelier Théâtre Actuel

LE LUCERNAIRE, ATELIER THÉÂTRE ACTUEL & MK PROD[®] PRÉSENTENT

NEW YORK, 1878.
EDISON, WESTINGHOUSE,
TESLA : AU NOM DU
PROGRÈS...



LUMIÈRE!

TEXTE **STÉPHANE LANDOWSKI** MISE EN SCÈNE **MAXENCE GAILLARD**
COLLABORATION ARTISTIQUE **PAULINE DEVINAT**

AVEC **MAXENCE GAILLARD • GUILLAUME D'HARCOURT • LAURIANE LACAZE
LOU LEFEVRE • MATHIAS MARTY • ETHAN OLIEL**

SCÉNARAPHE: GEORGES VAURAZ COSTUMES: VIRGINIE N. LUMÈRE DENIS KORANSKY MUSIQUE: ROMAIN TOUILLLET

Festival d'Avignon Off : "Lumière !", une pièce d'une qualité rare et particulièrement aboutie. On est éblouis !



Lumière !
DR

On a vu "Lumière !" au théâtre du Girasole, la pièce de Stéphane Landowski, visible jusqu'au 21 juillet

"Que la lumière soit ! Et la lumière fut". Si cette phrase biblique a accompagné les hommes à travers les siècles, elle prit un sens tout particulier dans la lutte qui opposa Thomas Edison et George Westinghouse. Mais la bible dit aussi "Et les ténèbres ? Où ont-elles leur demeure ?" Peut-être dans une part du cœur de ces hommes aveuglés par leur ambition de changer le monde.

Peut-on faire cohabiter le génie et la prudence ? Peut-on résister à une guerre d'égos et d'idéaux quand on navigue à vue ? Si la pièce revient sur cet épisode trop oublié de notre histoire, elle ne se veut pas que narrative et interroge avec puissance l'impact du progrès sur le monde. Une profondeur de texte et une double lecture terriblement intelligente. Tout est audible et compréhensible, mais chaque mot résonne au-delà de son propos.

Pour cela on peut louer le jeu des comédiens qui campent les couples rivaux et peuvent s'enorgueillir d'une lecture un brin féministe de cette histoire. Mention particulière à Mathias Marty qui joue ce pauvre bougre narrateur et spectateur malheureux de ces événements qu'il nous conte à travers son prisme pétri d'une humanité folle.

Et puis au-dessus de tout ça, plane l'aura stratosphérique d'un Nikola Tesla porté à son acmé par le jeu étincelant du récemment moliérisé Ethan Oliel. Quelle performance ! Toute en nuances et en sensibilité, perché dans un équilibre solide entre la candeur et le génie. Tout son corps porte la marque de l'unicité : de la finesse de ses gestes dégingandés à la précision de sa prosodie, de sa détermination pugnace à ses désillusions si touchantes. Une palette incroyable que nous offre ce comédien vraiment vraiment lumineux !

Et puis il y a la scénographie ! D'une inventivité et d'une beauté rare. Elle sert le propos magnifiquement. Immense bravo à Georges Vauraz pour ce travail. En somme Lumière ! est une pépite ! Un bout d'histoire qui raconte la grande histoire, du rire parfois, de l'émotion beaucoup, de l'effroi aussi peut-être ... Une pièce d'une qualité rare et particulièrement aboutie. On est éblouis !

Lumière ! au théâtre du Girasole, 24 bis, rue Guillaume Puy. Jusqu'au 21 juillet (relâche le 15) à 15h30. Tarifs 22/15€. Réservation (conseillée) 04 90 82 74 42

Alice Courtieux



D.R.

Spécial Avignon par Patrick Adler



Lumière !

Au Théâtre Girasole

"Science sans conscience n'est que ruine de l'âme", écrivait Rabelais. C'était il y a cinq siècles. C'est toujours d'actualité. Et la lumière fut !

À l'instar des O'Hara et des O'Timmins de Lucky Luke, deux camps s'affrontent : les Edison vs les Westinghouse. Mais là, on n'est pas dans la pantalonade, on est dans le sérieux. La science avance, elle ne saurait se divertir. En cette fin de XIX^e siècle où la Révolution Industrielle bat son plein aux Etats-Unis, où le capitalisme déjà "décomplexé" avance à grands pas, les ambitions s'affrontent entre Westinghouse, maître du rail et Edison maître de l'ampoule. Chez leur femme, l'une veut - déjà - l'abolition de la peine de mort, quand pour l'autre seul compte le succès de son époux dans la course à l'électricité.

Deux projets diamétralement opposés, deux visions de l'existence, aux antipodes l'une de l'autre: le social vs la rentabilité. Chez Edison comme chez Westinghouse, l'amitié se brise dès lors que la compétition s'engage. Pour peu qu'entre-temps un jeune Professeur Nimbus serbe nommé Tesla, lunaire à souhait, s'immisce dans le projet - le courant alternatif -, ça tire alors à hue et à dia pour avoir ses faveurs. Quand l'un le chasse, l'autre le reprend. Science sans conscience... L'application de la sentence de la peine de mort prend une forme "moderne" (!?) avec... la chaise électrique. On a parfois envie de dire : tout cela pour cela ? D'autant que seul le nom d'Edison parle encore, en tout cas beaucoup plus que Westinghouse et, s'il n'y avait eu Elon Musk, de Tesla !

Comme toujours, Georges Wauraz nous "cueille" avec une scénographie aussi inventive que puissante, aidé par la mise en scène de Maxence Gaillard, les lumières du génial Denis Koransky et la bande-son de Romain Trouillet. Le casting est parfait, les costumes de Virginie H. également. Mention spéciale au jeune Moliérisé Ethan Oliel qui confirme par son jeu très inventif sa puissance scénique. Il est irrésistible et apporte une touche d'humour appréciable par son accent à couper au couteau, sa gestuelle de pantin désarticulé façon mante religieuse. Longiligne, il se déploie à l'envie, se replie, ses mouvements sont hachés, brefs, mécaniques. Surprenant et d'une redoutable efficacité !

En sortant, d'aucuns ont fait avec justesse le parallèle avec "La Machine de Turing". À n'en point douter, "Lumière !" s'apprête à connaître le même succès. Bravo pour ce biopic... éclairant !

Au Girasole à 15h30
24 bis, rue Guillaume Puy
84000 Avignon

Et à la rentrée au Lucernaire
53 Rue Notre Dame des Champs
75006 Paris

Plus d'informations : theatredugirasole.fr/lumiere/

la terrasse

AVIGNON - ENTRETIEN / MAXENCE GAILLARD

Maxence Gaillard présente avec « Lumière ! » la bataille scientifique sur les débuts de l'électricité

« *Lumière !* est bien plus qu'une pièce historique et scientifique. Évidemment, le point de départ est la guerre des courants, le génie créatif d'hommes et de femmes – les Edison, les Westinghouse et un certain Tesla – qui ont fait basculer l'histoire, de l'ombre à la lumière, en éclairant le monde. Mais Stéphane Landowski, dans cette grande histoire, a su recréer la petite histoire, celle chargée de souffle, de chair et de rêve. Derrière une apparente gravité, la pièce est avant tout une aventure humaine qui trouve, dans la complexité des personnages et leurs interactions, une grande légèreté et souvent une étonnante drôlerie. Pour autant, ce texte est aussi et surtout une interrogation. Le progrès, oui, mais à quel prix ? Cette question, qui s'est posée alors, résonne plus que jamais aujourd'hui. Car ceux qui font le progrès s'égarer parfois dans des sentiments très humains, égotiques, au point de transformer une énergie créatrice en énergie destructrice.

De l'ombre à la lumière

En créant ce spectacle, mon objectif a été de mettre littéralement l'ampoule au cœur de la scénographie. Georges Vauraz, avec qui j'ai travaillé, m'a pris au mot et a imaginé un décor fait d'ampoules. Tout en transparence, il a conçu un dispositif qui permet de sublimer le travail de création lumineuse de Denis Koransky, où chaque tableau est un objet artistique à part entière (ndlr, le son est de Romain Trouillet, les costumes de Virginie Houdinière). *Lumière !* traite d'un enjeu qui dépasse chacun des personnages : ce moment où un éclair de génie change l'histoire de l'humanité. Ce spectacle nous ramène, en même temps, à des enjeux d'ego, d'amour, d'amitié. C'est cette complexité des sentiments qui m'a intéressé dans mon travail de mise en scène. Avec un objet scénographique qui nous transporte de l'ombre à la lumière... Et inversement. »



Lumière ! nous livre l'histoire passionnante d'hommes et de femmes qui ont rêvé si fort de l'avenir, qu'ils ont fini par l'inventer.

Nous y voilà ! L'édition 2024 du Festival d'Avignon a démarré, les rues et les théâtres s'emplissent peu à peu d'une douce euphorie. Et quelle meilleure manière d'ouvrir les festivités que par une pièce dont le titre y invite précisément ! Quelle meilleure manière, surtout, de démarrer les festivités que par **un coup de cœur**...

« Bientôt tout le monde sera éclairé par l'électricité et personne ne saura que tout ça a existé » Thomas Edison

Le spectacle qui va éblouir Avignon

À Avignon, pendant le festival, les bruits courent encore plus vite qu'ailleurs. À la vitesse de la lumière pourrait-on même dire ! Et c'est généralement assez vite que l'on peut deviner, sentir, soupçonner **quelles pièces se retrouveront plus souvent que d'autres dans les conversations** des files d'attente, dans le **si précieux bouche à oreille** qui donne son âme au festival. Lesquelles feront l'unanimité, ou presque.



© Frédérique Toulet

On se souvient évidemment de **l'engouement instantané** suscité par **l'inoubliable *Oublie-moi***, en 2022. Ou par la merveilleuse **Éva Rami** dans ***Va aimer !*** en 2023, d'ailleurs récompensée du Molière du meilleur seul.e en scène en mai dernier. Si on vous dit tout cela, c'est parce qu'il se pourrait bien que ***Lumière !*** soit de ceux-là et s'inscrive très rapidement comme **l'un des incontournables** de cette édition 2024...

La course au progrès... et ses ombres

Nous sommes à **New-York, en 1878**. Trois couples mènent **une course effrénée au progrès**. Parmi eux, un certain **Thomas Edison** est obsédé à l'idée de changer le monde en devenant le maître de l'électricité. Avec ses inventions très bon marché, il s'invite partout dans les foyers. Mais son succès va en inspirer d'autres, au moins aussi déterminés que lui à **marquer le monde de leur empreinte**. C'est le cas de **Georges Westinghouse** et de **Nikola Tesla**. Le premier voit là une opportunité financière qu'il ne peut pas laisser s'échapper, le second est quant à lui le seul à avoir trouvé la solution pour éclairer le monde...



© Frédérique Toulet

Leurs femmes respectives, loin d'être dans l'ombre, s'imposent par leurs sacrifices, leur soutien. Mais aussi par **leur engagement féroce, l'une en faveur de la peine de mort, l'autre contre**, sans avoir la moindre idée de là où leur combat va les mener... Tout comme Edison et Westinghouse qui sont à mille lieux d'imaginer de quelle manière **leur lumineuse invention va leur échapper** pour écrire l'une des pages les plus sombres de l'histoire... Nous pourrions vous en dire plus, certains le feront sans doute. Mais nous vous priverions alors de l'effet le plus brillamment réussi de la pièce avec **son final inattendu et bouleversant**.

« Le monde n'a pas seulement besoin de progrès. Il a besoin de justice et d'humanité. »

C'est **l'histoire d'une invention qui a changé le monde**. D'une manière évidente, en ajoutant du confort, du plaisir, du divertissement à notre quotidien. Et d'une manière toute autre, à laquelle on pense beaucoup moins... On s'instruit, **on (re)découvre de grands inventeurs, leurs rêves, leurs paradoxes** ; on se trouve confronté à la manière dont les choses peuvent nous échapper, aux bonnes idées qui, tombées entre de mauvaises mains, valeurs et convictions, peuvent **se changer en véritables armes**. Car la lumière peut parfois aveugler au point de nous faire oublier qu'elle implique inévitablement l'ombre. Et, **de créer à détruire, il n'y a parfois qu'un peu de courant...**

Lumière ! : un petit bijou

Cette **pièce de Stéphane Landowski** est une vraie réussite. La **scénographie de Georges Vauraz**, en complicité avec **les lumières de Denis Koransky** qui vont, viennent, jaillissent, vacillent à travers une multitude d'ampoules disposées dans un immense panneau de bois, est **un petit bijou**. En effet, elle place la lumière au centre et offre **un univers très évocateur et poétique** où l'on pourrait presque sentir palpiter les cœurs en proie à la passion, à la peur, à la colère, à l'excitation.

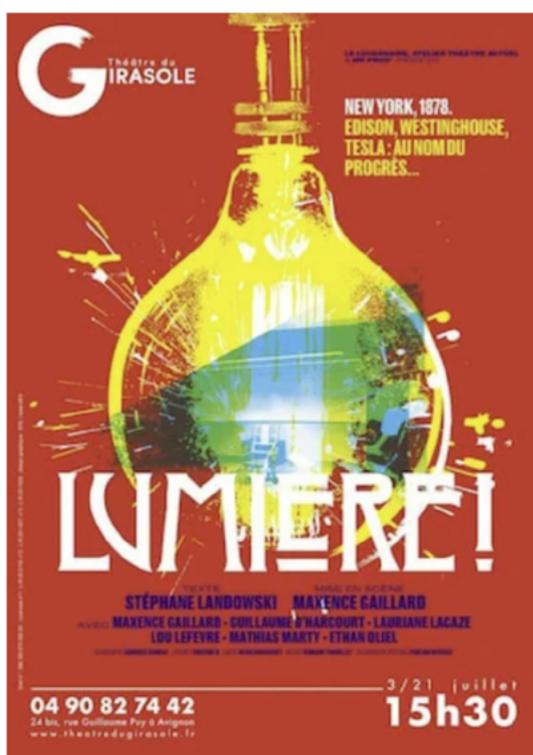


Quant à la distribution, elle est simplement parfaite. On retrouve une partie de la belle équipe de la pièce *Le roi des pâquerettes*, à savoir **Maxence Gaillard**, **Lauriane Lacaze** et **Guillaume D'Harcourt**. Viennent s'y ajouter le tout aussi convaincant **Mathias Marty**, et le toujours aussi exceptionnel **Ethan Oliel**. Ce dernier, Moliérisé pour son rôle dans *Le cercle des poètes disparus*, habite ici littéralement un **Nikola Tesla, ingénieur de génie, sensible et excentrique**, dont le français approximatif donne lieu à **quelques drôleries** tout à fait charmantes ! « *Est-ce qu'il n'est pas ?* » !

Il y a de la finesse, de la subtilité dans la **mise en scène de Maxence Gaillard**. Tout comme dans les **touches d'humour** qui se glissent à travers **quelques habiles allusions à notre monde contemporain**. Peut-être nous aurait-il simplement manqué un tout petit quelque chose pour que cette belle découverte se change en coup de cœur... jusqu'à ce qu'une révélation finale ne vienne tout éclairer sous un nouveau jour et **dévoiler une construction brillante** ! Il ne nous manque donc rien, nous sommes bluffés. Et **c'est un coup de cœur**.

Lumière !, de **Stéphane Landowski**, mise en scène **Maxence Gaillard**, avec **Lauriane Lacaze**, **Lou Lefevre**, **Guillaume d'Harcourt**, **Maxence Gaillard**, **Mathias Marty & Ethan Oliel** en alternance avec **Romain Arnaud-Kneisky**, se joue au **Théâtre du Girasole**, du **2 au 21 juillet 2024 à 15h30** (relâche les **lundis**).

Retrouvez tous nos articles consacrés au **Festival d'Avignon ICI** !



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com